

## **CHAMP : LA RECONNAISSANCE DE MOTS**

**COMPETENCES** : Réaliser des manipulations syllabiques  
Manifester une sensibilité phonologique

**COMPOSANTES** : • Dénombrer le nombre de syllabes dans un mot ;  
• Localiser une syllabe dans un mot.  
• Repérer des éléments phonologiques communs dans des mots (attaque, rime)

fiches et items : Fiche D1 - Items 1, 2, 3  
Fiche D2 - Items 4, 5.

Lire au CP, programmes 2008 - janvier 2010 -

D1

Lire au CP, programmes 2008 - janvier 2010 -

D2

### **QUELQUES ÉLÉMENTS DIDACTIQUES ET PÉDAGOGIQUES**

#### **Principes pour guider - hypothèses sur les difficultés**

- L'élève ne parvient pas à dénombrer le nombre de syllabes dans un mot : il semble avoir coché le nombre de cases aléatoirement ou n'a rien coché. Il a coché deux cases pour les mots monosyllabiques (prononçant alors, sans doute : *le chat, le lit*)
- L'élève ne localise pas les syllabes dans les mots.

#### **Éclairage Théorique** :

##### 1- Qu'est-ce que la phonologie ?

La phonologie décrit les systèmes des sons des langues et leur règle d'agencement. Sans se préoccuper explicitement des aspects sémantiques, elle permet de différencier les mots d'une langue.

Ex : *boule / poule*                      *marin / marin*      (paires minimales)

⊗ L'unité la plus connue est la syllabe.

**La syllabe** est une unité d'articulation, en relation étroite avec la physiologie de la parole. Chaque mouvement articulatoire permet la production d'une syllabe. La syllabe peut se définir comme le groupe de sons qui se prononce en une seule émission de voix.

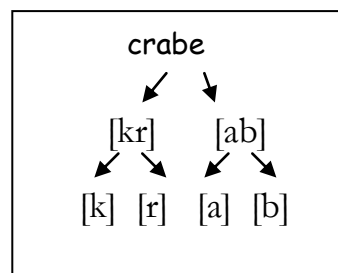
**Pour la plupart des linguistes, c'est l'unité naturelle de segmentation du discours.**

La voyelle peut être définie comme le son élémentaire qui peut former à lui seul une syllabe ( ex : *avion / Koala / boa.*)

⊗ La syllabe peut se décomposer en attaque et en rime.

Le mot monosyllabique *grue* se décompose en [gr] : attaque  
et [y] : rime

Le mot monosyllabique *crabe* se décompose en [kr] : attaque  
et [ab] : rime



☒ Cette attaque et cette rime peuvent se décomposer en phonèmes : [k] [r] [a] [b].

**Les phonèmes sont les unités minimales distinctives sur le plan sonore.**

Les phonèmes ne s'écrivent pas, ils se transcrivent en alphabet phonétique.

☒ Un phonème correspond à l'écrit à un **graphème**.

Le graphème est une unité abstraite par opposition à la lettre qui, elle, est une unité concrète. Un graphème est souvent composé d'une seule lettre mais il peut être composé de plusieurs lettres : OU = un graphème qui correspond à un phonème [u]

EAU = un graphème qui correspond à un phonème [o].

Le phonème a une importance particulière **dans le rapport à l'écrit** puisque notre système de langue alphabétique repose sur la représentation graphique des unités sonores (correspondances grapho-phonologiques.)

Maîtriser la correspondance entre les graphèmes et les phonèmes demande non seulement de ne pas confondre les lettres mais aussi de reconnaître à l'oral, au sein des unités signifiantes, les unités linguistiques sonores que sont les phonèmes.

Il faut être vigilant néanmoins à la manière dont on aborde, en classe, le travail sur les composantes sonores du langage et celui sur les correspondances graphèmes – phonèmes. Il est nécessaire de construire une progression adaptée aux différentes étapes de l'apprentissage de la lecture et aux compétences des élèves.

*« On peut considérer que la capacité à décomposer la syllabe est une condition nécessaire à l'apprentissage de la lecture, alors que la conscience des phonèmes en est, dans une certaine mesure, une conséquence. »*

Enseigner la lecture au cycle 2, J-É Gombert, P. Colé, S. Valdois, R. Goigoux, P. Mousty, M. Fayol, Nathan Pédagogie, 2002.

**Intérêt pédagogique du travail sur les composantes sonores du langage**

Le travail sur les composantes sonores du langage facilite l'émergence d'une conscience métalinguistique indispensable à l'apprentissage de la lecture.

Lorsque l'on demande à un élève de segmenter un mot en syllabes, de localiser à l'oral des syllabes, de répéter un mot en supprimant une syllabe, de trouver un mot qui commence comme (etc.), on lui demande de s'intéresser à l'aspect formel des mots indépendamment de leur signification. La capacité à faire des analyses phonémiques suppose de prêter attention aux propriétés formelles du langage sans tenir compte de la signification.

(Erreur typique d'élèves de GS – CP : « Cherche un mot qui commence comme lavabo : « lama, lapin, carotte ! »)

Ce n'est pas "naturel", pour les jeunes élèves, de ne pas se préoccuper du sens d'un mot pour ne s'occuper que de ce que l'on entend dans ce mot : rechercher les syllabes, puis analyser les unités

sonores de la syllabe...

C'est le rôle de l'école et de l'enseignement de la lecture (cf. *Lire au CP*) : faire en sorte que les élèves traitent la langue comme un objet d'étude autonome ; se distancier du signifié pour se concentrer sur le signifiant.

La **conscience phonologique** et la **mémoire phonologique** sont des paramètres essentiels de l'apprentissage de la lecture.

La conscience phonologique, également appelée maîtrise métaphonologique, c'est la capacité métalinguistique qui permet :

- d'identifier les composantes phonologiques des unités linguistiques ;
- de les manipuler intentionnellement.

## SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS

Les recommandations ci-dessous sont valables tant pour le travail sur les syllabes que sur l'infrasyllabique (attaque, rime, phonème).

**Tous les exercices se font à l'oral dans un premier temps, à l'aide d'images pour la plupart.**

**Lorsqu'un type d'exercices est réussi par tous les élèves ou tout un groupe d'élèves, on peut introduire l'écrit et montrer que les manipulations à l'oral entraînent des modifications à l'écrit.**

**On ne tient pas compte des E muets.**

### Étape 1 : Permettre aux élèves de maîtriser les manipulations syllabiques

**La progression proposée ci-dessous** a été pensée en fonction de la nature des opérations intellectuelles mobilisées (segmenter, dénombrer, comparer, catégoriser, transformer...).

Il est important :

- d'articuler des temps en réception (écouter et..) et d'autres en production (chercher et produire) ;
- de prendre en compte la nature des mots sur lesquels on travaille (nom propre, nom commun, verbe, pseudo-mot...) ;
- de prendre en compte une progressivité sur la constitution de l'unité linguistique travaillée (constitution de la syllabe : Voyelle - *a de boa*, Consonne Voyelle - *ca de camion*, Voyelle consonne - *or de ordinateur*, Consonne Voyelle Consonne - *car de cartable*, etc.) et sa position dans le mot (position finale, initiale, puis médiane.)

Il est nécessaire :

- au cours de ces exercices, de permettre aux élèves de centrer leur attention sur la procédure (ce qu'ils font et comment ils le font) et non sur le résultat. Il est préférable d'utiliser des mots familiers des élèves.
- de guider les élèves dans le traitement des tâches : les aider à anticiper sur la réalisation de la tâche, être attentif à la formulation et la compréhension de la consigne, s'appuyer sur des exemples (des élèves peuvent dans ce type d'activités, fonctionner par association d'idées).
- de faire justifier les réussites et les échecs.
- de proposer des modes d'interaction (enseignant/ élèves – élèves/ élèves) stables et explicites.

### **1 - Segmenter – Dénombrer**

- Segmenter les mots en syllabes et dénombrer le nombre de syllabes ;
- Comparer des mots en fonction du nombre de syllabes ;
- Classer en fonction du nombre de syllabes (les images) ;
- Repérer l'intrus.

### **2 - Supprimer, ajouter des syllabes**

**3 - Repérer, localiser des syllabes**

**4 - Fusionner des syllabes**

**5 - Permuter les syllabes**

**Étape 2 : Permettre aux élèves de maîtriser les manipulations infrasyllabiques (à l'intérieur de la syllabe) = attaque, rime**

De la même manière, Il est nécessaire de prendre en compte le type d'activité proposée aux élèves. Il plus facile, par exemple, de demander aux élèves de repérer l'élément phonologique commun à une liste de mots énoncés (avec un support image) que de produire, à l'oral, des mots qui ont une unité phonologique commune. Il est plus facile de demander aux élèves ce que les mots *crâne*, *croix*, *craie* ont de commun que de leur demander de chercher et trouver des mots qui commencent comme. Les deux activités doivent néanmoins être proposées pour se compléter.

Pour faire travailler les élèves sur la rime, il peut être judicieux de repartir de la syllabe finale commune. On propose une série d'images (mouton, bouton, coton, carton, chiffon, blouson, chignon, marron...). On demande aux élèves de retrouver ce que ces mots ont en commun pour parvenir à deux temps de classement : 1- les mots qui ont la même syllabe finale ; 2 – les mots qui ont la même rime.

Comme pour le travail sur les syllabes, on proposera aux élèves des activités pour leur permettre :

- de repérer et isoler l'attaque / la rime ;
- de repérer et isoler l'attaque / la rime pour trouver un intrus, continuer une série ;
- de supprimer l'attaque : Que reste-t-il quand on élève l'attaque du mot ... ?
- supprimer la rime ;
- produire des mots qui commencent comme (attaque), qui finissent comme (rime).

**Exemple d'exercice pour travailler sur l'attaque**

On propose 4 images et une image isolée.

*Quelle est l'attaque, le début du mot « trois » ?*

*Que reste-t-il quand on élève l'attaque du mot, le tr- de trois ?*

trois
-------

oie	râteau	deux	train
-----	--------	------	-------

**Étape 3: Permettre aux élèves de maîtriser les manipulations phonémiques**

Voir évaluation de milieu de CP

Vous trouverez des exemples de jeux dans les ouvrages suivants :

*Former des enfants lecteurs et producteurs de textes ; J.Jolibert et C.Sraïki, Hachette Education*  
*Phono, S.Cèbe, Nathan*